

QUAI SALAM



Hiver 2017

*Soutenons ,
Aidons ,
Luttons ,
Agissons
Pour les
Migrants !
Et les pays
En difficulté*



LE MOT DU PRESIDENT.

QUEL GACHIS !

CALAIS :

Un démantèlement réussi auquel Salam a participé et assumé sa participation
Salam avaient exigé deux conditions : HEBERGEMENT INCONDITIONNEL, AUCUNE RECONDUITE dans le pays d'origine ni dans le pays d'Europe dans lequel nos amis ont laissé leurs empreintes digitales (règlement de Dublin).
A ce jour 80% des personnes sont en demande d'asile, 60% l'ont obtenue ou devraient l'obtenir
Aucun hébergement sous aucune forme, pas même une tente tolérée !

Des efforts auraient pu être faits :

Davantage de travailleurs sociaux et mieux formés
Des sites plus adaptés
Moins de lenteur dans les procédures
Un effort particulier supplémentaire vers les CAOMI (Centre d'Accueil et d'Orientation pour Mineurs)

Le projet aurait pu être terminé :

Vouloir ignorer les flux migratoires est déraisonnable
Faire fi de la place géographique du Calais n'est pas sérieux

L'accueil des primo arrivants doit être prévu partout en France, de l'urgence au CADA en passant par les CAO.
A Calais il n'y a même plus de dispositif d'urgence, même allégé
tout d'abord par simple respect humanitaire.

Il faudrait :

des travailleurs sociaux afin d'orienter les Migrants
et un centre pour mineurs plus important pour tenter de créer du lien social
Tout était prêt : locaux, personnel qualifié

Le projet aurait pu être terminé !

Lourde responsabilité que d'abandonner ce projet à quelques mois d'une élection présidentielle à gros risques

Et pourtant nos amis Migrants sont là
Pas de douches, pas de toilettes, même pas un robinet...
Pas de repas en dehors des maraudes associatives
Déjà quelques accidents, certains mortels

Le contrôle au faciès comme seule politique sur le Calais
Drôle de gestion de la solidarité territoriale
sans parler de La Linière (à Grande-Synthe) qui mériterait une toute autre organisation...

QUEL GACHIS !

Jean-Claude Lenoir

SITUATION A CALAIS :



Depuis le démantèlement nous attendions l'ouverture du Centre d'Accueil d'urgence promis par le gouvernement...

Mais d'une même voix les autorités répétaient : « Zéro migrant à Calais ». Et effectivement que faire d'un Centre d'accueil pour zéro migrant ?

Nos bénévoles , présents eux sur le secteur, en voyaient, donnaient du pain et des duvets... Donne-t-on du pain et un duvet à quelqu'un qui n'est pas là ?

Jusqu'au 27 décembre où notre président en photographie 25 d'un coup rue Mollien ...

Dans cette période les choses s'accélérent .

Le lundi 2 janvier les équipes Salam reprennent le collier : maraudes, distribution de thé, de pain et de viennoiseries le matin, puis le soir aussi.

Les migrants sont de plus en plus nombreux : le compte se fait tous les soirs, le compte de ceux que les bénévoles de Salam ont vu, pas ceux dont d'autres leur ont parlé et bien sûr pas ceux qu'on ne voit pas. Mais pour dix migrants rencontrés combien n'ont par hasard pas été croisés et combien sont cachés (dix autres ? vingt autres ? plus ?...). Pour donner un ordre d'idée : du 08 au 15 janvier : 456 personnes dont des bébés de 1 et 4 mois ; du 16 au 20 janvier : 477 personnes dont des familles et des mineurs ; du 22 au 27/01 : 414 personnes dont notamment 25 descendues d'un autobus escorté par un véhicule de police place de Norvège.

On distribue aussi toujours des duvets, des gants, des bonnets... Le froid devient sévère...

La police veille : les arrestations se succèdent, les contrôles au faciès, les violences... Bien sûr elles ont lieu sans témoins mais les récits concordent, trop nombreux pendant une quinzaine de jours début janvier : chaussures enlevées, façades de portables explosées, argent dérobé... Et puis, après une accalmie, une interdiction totale de distribuer de la nourriture le 3 février (la police intimide les bénévoles avec photos et bombes lacrymogènes...)

Deux fois nous avons repéré des abris de fortune (une fois deux cabanes, une fois une). Les deux fois ils ont été détruits, totalement, et un thermos laissé à proximité pour les occupants a été retrouvé explosé. Des hommes avec des chiens, nous a-t-on dit. Policiers ? Militants d'extrême droite ?

Nous avons plusieurs fois interpellé les autorités... Allons-nous enfin être entendus ?

Lundi 30 janvier les ministres du Logement et de l'Intérieur annoncent leur décision de n'ouvrir aucun accueil pour les Migrants sur Calais.

Claire Millot

APPEL AUX DONNS :

Rendez-vous sur le site : www.associationsalam.org
rubrique : « nous soutenir »

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

(Vous pouvez aussi nous contacter par mail :
salamnordpasdecalais@gmail.com)

SALAM 
Nord/Pas-de-Calais

SITUATION A DUNKERQUE :

Le nombre de migrants présents sur le camp de La Linière avait diminué, stabilisé à 750 environ. Après le démantèlement de Calais, l'augmentation a été nette, entre 1300 et 1400 maintenant.

On voit beaucoup de groupes et de familles passer par Calais pour rejoindre Grande-Synthe, certains arrivent de Paris, des pays Scandinaves (après refus là-bas du statut de réfugié...).

Les chalets sont pleins, les cuisines collectives servent de dortoirs, elles débordent...

Les nouvelles têtes se succèdent. Beaucoup ne font que passer (passages en Angleterre, c'est certain mais combien ? Chassé-croisé vers Paris... Tentatives par la Belgique... Par des ports plus à l'Ouest...)

Pour le moment plus personne (sous-préfecture, mairie, AFEJI gestionnaire du camp), n'essaie d'empêcher l'accès aux nouveaux venus. Les passeurs Kurdes s'en chargent, pas un Africain ne passe la barrière...

Ne dramatisons pas à l'excès :

- ils ont un toit sur la tête, des douches et des toilettes où ils ne font pas la queue,
- une laverie est à leur disposition,
- un point d'information a ouvert sur le camp, animé par le Carrefour des Solidarités,
- la Cimade s'est installée en ville,
- les animations pour les familles, pour les enfants, sont nombreuses,
- la scolarisation des enfants est mise en place,
- les associations se succèdent pour fournir des repas chauds, des couvertures et des vêtements,
- un hangar a été mis par la mairie à disposition des associations pour recevoir les dons. Il est géré par Salam.



Mais l'ambiance est tendue :

Une trop grande concentration de population engendre toujours des tensions.

La situation reste préoccupante, par rapport aux pressions que subissent les migrants de la part des passeurs, même si tous les partenaires sont conscients du problème et voudraient redresser la situation.

Les mauvaises nouvelles se sont succédé :

- mort de deux jeunes migrants dans leur tentative de passage,
- évacuation du camp suite à une bagarre importante,
- destruction totale du Women Center par le feu, il est maintenant reconstruit,
- graves intoxications au CO (mais comment les empêcher par ce froid de loup de boucher les aérations et de bricoler les petits chauffages pour cuisiner dessus à l'intérieur ?) ; actuellement un contrôle de l'air toutes les deux heures dans chaque abri !

Il faudra être attentifs à l'évolution de ces prochaines semaines .

La Linière souvent présentée par certains comme un centre aux normes internationales et au fonctionnement satisfaisant semble être en passe à des tensions croissantes.

Claire Millot

CAO : LA JUSTICE N'EST PAS DE CE MONDE...

Pierre et Anita ont entamé un « Tour de France des CAO ». Le but est de se rendre compte des conditions d'accueil et d'orientation des migrants en provenance principalement de Calais.

Depuis le 29 novembre, ils ont visité onze établissements.

Cela va du Paradis à l'Enfer :

CAO Paradis : Bruniquel, dans lequel une belle équipe de bénévoles accompagne chaque migrant et même après l'obtention de la carte de séjour, dans lequel sorties, balades et expositions alternent avec les cours de français quotidiens.

CAO Enfer : Saverdun, dans lequel les bénévoles ont été mis à la porte, dans lequel la reconduite à la frontière apparaît comme une fatalité, dans lequel l'assistante sociale trouve normal que celui qui a une carte de séjour se voie privé de RSA...

Entre les deux, on rencontre :

- tous les niveaux de confort (deux par chambre avec toilettes, douche et kitchenette à Bellignat, dortoirs et 8 douches et 4 WC dans la cour pour 50 à Annecy),

- tous les niveaux de facilité pour les repas (les restos du cœur fournissent alimentation et vêtements à Ste Marie les mines, 4 euros par jour sont bien insuffisants à Clermont en Argonne où il n'y a qu'une petite supérette très chère et où ils doivent y acheter les produits d'hygiène et d'entretien en plus de la nourriture).

- l'inégalité est flagrante aussi pour les cours de français (tous les jours et par niveau à Ferrette et à Bruniquel, une fois par semaine à Bellignat).

- le tissu associatif est aussi très inégal (personne à Montélimar et à Saverdun, 40 bénévoles plus un médecin, un psychologue, un interprète -tous bénévoles- à Ferrette, 60 bénévoles dont deux médecins à Monthureux sur Saône).

A Monthureux sur Saône, quatre footers sont intégrés dans l'équipe locale avec une licence et tous auront bientôt accès au gymnase.

Mais l'inquiétude liée au désœuvrement est souvent palpable : une hospitalisation en cardiologie pour crise d'angoisse à Bellignat, une tentative de suicide par médicament à Saverdun.

Internet n'est pas partout mis à la disposition des résidents.

La misère est souvent réelle : un de nos amis à Rimagnac devait emprunter une paire de chaussures à un copain pour pouvoir sortir ; la punition est double : impossible donc de sortir ensemble !

Du point de vue administratif : il est important de rappeler l'engagement du précédent gouvernement :
hébergement inconditionnel
pas de reconduite pour les « dublinés » venus en CAO suite au démantèlement.

Aujourd'hui on constate une multiplication d'applications de « DUBLIN » des préfectures comme TOULOUSE (FOIX) et NANTES multiplient les applications « DUBLIN »
conséquence de ces applications
mise en assignation à résidence,
mise en œuvre du retour

Nous souhaitons obtenir des engagements précis.

pas de reconduite dans le pays de la prise d'empreinte

une procédure claire en cas de possibilité de demande d'asile pour ces personnes

des relais nominatifs précis au niveau des autorités pour transmettre les « litiges »

REMARQUES

L'application de ces mesures contribue à jeter le trouble parmi les Migrants ce qui explique en partie le nombre croissant de Migrants de retour sur le territoire du Calais notamment.

La prolongation du délai de 6 à 18 mois pour la demande d'asile est d'une part inutilement pénalisante mais surtout très contre productive. Cela provoque là encore une fuite des CAO de la part des Migrants

L'équipe Salam (Synthèse faite sur la base des CR détaillés de Pierre et Anita.

Nous ne les remercierons jamais assez.)

